

se nomme-t-il ? » Le personnage céleste lui répondit : « Partez d'ici et dirigez-vous droit vers l'Est. Ne songez ni aux formes, ni aux souffrances, ni aux caractéristiques, ni aux actes, ni aux connaissances; ne songez ni à la douleur ni à la joie, ni au bien ni au mal, ni aux oreilles, aux yeux, au nez, à la bouche, au corps, à la pensée, ni au moi, ni à autrui, ni à l'évolution du passé, ni aux choses à venir; ne songez ni à la terre, ni à l'eau, ni au feu, ni au vent, ni au vide, ni au bleu et au jaune, au noir et au blanc, et, d'une manière générale, à toutes les couleurs, ni à l'avidité, ni à la luxure, ni à la colère, ni à la stupidité, ni à l'envie, ni aux hommes, ni aux femmes, ni aux parents aux neuf degrés, ni à la gauche, ni à la droite, ni au devant ni au derrière, ni au haut, ni au bas, ni au lent, ni au prompt; ne songez ni qu'il y a un Buddha, ni qu'il n'y a pas de Buddha, ni qu'il y a une doctrine des livres sacrés, ni qu'il n'y a pas de doctrine des livres sacrés, ni qu'il y a des saints, ni qu'il n'y a pas de saints; videz votre esprit; supprimez en vous tout désir; que votre cœur ferme ne s'écarte pas de mes instructions et présentement vous verrez la sainte loi des sages pâramitâs. »

Le Bodhisattva « Toujours-affligé » leva la tête et dit : « Avec respect; j'y consens, et, du commencement jusqu'à la fin, je m'abstiendrai de tout cela. » Le personnage céleste lui répéta encore d'observer avec énergie ces prescriptions, puis, quand il eut fini de parler, il disparut soudain.

Le Bodhisattva, ayant reçu ces instructions, rectifia son cœur et calma sa pensée, puis il se dirigea vers l'Est à la recherche (du Buddha). Au bout de quelques jours, il s'arrêta, et, méditant profondément, il se dit : « Mes existences antérieures m'ont valu peu de bonheur; dans ma vie je n'ai pas rencontré le Buddha et il n'y a pas de çramanas dans le monde; princes et sujets ont l'esprit troublé et aucun d'eux ne connaît le Buddha. Ce maître vénérable